



VIELLISSEMENT

Les étapes indispensables de la prise en charge du vieillissement

- Écouter les besoins de la personne et respecter ses choix
- Considérer la personne sans l'infantiliser
- Adapter l'accompagnement
- Préserver le cadre de vie
- S'appuyer sur la triple expertise des professionnels, de la personne et de la famille
- Anticiper les transitions

Adapei de l'Ain
20 avenue des Granges Bardes
Bourg-en-Bresse

04 74 23 47 11
siegesocial@adapei01.fr

Une retraite douce et heureuse

DES ÉTABLISSEMENTS ET SERVICES ADAPTÉS AU VIEILLISSEMENT

À Treffort, Yolande et Bruno sont bientôt tous les deux retraités. Ils profitent depuis juin d'un des nouveaux logements autonomes du foyer pour vivre à leur rythme et au calme.



Le bonheur n'a pas d'âge

L'allongement de l'espérance de vie des personnes en situation de handicap transforme progressivement la démographie dans les établissements de l'Adapei. Face à des besoins nouveaux, l'association et ses structures doivent évoluer.

PAR CHRISTOPHE MILAZZO

À 87 ans, Louis Bertrand est le doyen de l'Adapei. Né à Belley, il commence à travailler en usine avant d'entrer en CAT-foyer* en 1974. Il rejoint Oyonnax en 1982 où il occupe plusieurs activités, dont la sérigraphie, jusqu'à sa retraite en 1998. Louis intègre alors le nouveau foyer d'Izernore où il habite encore aujourd'hui. « **Ici, on a tout ce qu'il faut.** Je joue à la pétanque, on fait des sorties, je vais une fois par semaine au club du troisième âge et le médecin est juste à côté. »

UNE TRANSFORMATION EN COURS

Comme Louis, les séniors de plus en plus nombreux aspirent à une retraite douce et heureuse. L'Adapei a d'ailleurs fait du droit au bonheur un axe central de son projet associatif. L'allongement de l'espérance de vie est un enjeu, au croisement de la gérontologie et du handicap. « **Le vieillissement peut entraîner du surhandicap, des maladies dégénératives, des incapacités sensorielles, une réduction d'autonomie. Il nécessite une vision nouvelle et une adaptation de l'offre et des services** », insiste Marie-France Costagliola, présidente de l'Adapei. L'avancée en âge, l'évolution des besoins et du rythme de vie impliquent de repenser la manière de compenser le handicap.

Le chantier est déjà engagé. Certains foyers d'hébergement, devenus inadaptés pour un public âgé et retraité, se transforment en foyer de vie apportant des réponses concrètes comprenant des activités ludiques, de maintien ou de développement des acquis. La prise en considération du vieillissement passe également par une nouvelle organisation du travail et le renforcement de la capacité d'évaluation des besoins des personnes accompagnées. Les professionnels sont mieux formés à ces enjeux et les équipes étayées, notamment sur le versant médical. Mais rien ne pourra se faire sans écouter et respecter la volonté des aidants et des personnes accompagnées. « **La triple expertise (des professionnels, des familles et des bénéficiaires) est essentielle.** Avec le conseil d'administration, nous travaillons sur le postulat de l'autodétermination sur cette question de l'accompagnement et de la fin de vie », rappelle Marie-France Costagliola. ■

* Centre d'aide par le travail, l'ancien nom des ESAT.



Louis Bertrand

EN PRATIQUE

Un regard neuf sur les aînés

Nouvelles approches, propositions innovantes, transitions facilitées : prendre en compte le vieillissement est une affaire quotidienne pour les professionnels.

En foyer de vie, **une vigilance permanente est nécessaire pour repérer les signaux d'évolution.** En plus de s'adapter au rythme des résidents, les équipes du foyer Bellevue d'Oyonnax ont créé des outils de communication. **Les professionnels de santé ont aussi formé leurs collègues sur des gestes techniques** devenus indispensables face à la dégradation de l'état de santé de résidents. « **Avec certains d'entre eux, on ne pourra plus faire d'éducatif, car le cognitif ne suit plus. On sera sur du maintien des capacités et il faut lâcher prise sur certains comportements** », estime Claire Lang, neuropsychologue.

Les barrières entre le corps éducatif et médical ont été levées à force de réunions et de travail collectif. L'organisation du foyer a changé et une collaboration s'appuyant sur l'expertise de tous s'est mise en place. Chaque résident a désormais son plan de soins évolutif, détaillant ses besoins et les moyens d'y répondre.

STIMULER POUR PRÉSERVER

« **Ces personnes ne doivent pas être considérées comme ayant des problèmes. Il faut leur trouver des moyens d'épanouissement** », professe Jean-Louis Touraine. Au foyer des 4 Vents de Bourg, c'est une priorité. La structure incite depuis longtemps ses résidents à sortir pour des activités sportives, culturelles ou ludiques. Ils sont aussi stimulés par les activités du quotidien telles que la cuisine.

Face aux soucis de mémoire, de dextérité et de concentration, les 4 Vents misent également sur l'art ou la technologie avec des jeux sur tablette. Pour garder la forme, assouplir et travailler la coordination, la gym douce est pratiquée depuis des années.

« **Nos résidents n'ont pas de problèmes de santé importants et ils ont un très bon suivi médical** », explique Isabelle Capelli, cheffe de service. « **Nous privilégions les approches non médicamenteuses quand elles sont possibles.** » Des bilans de santé permettent de proposer des exercices adaptés et réguliers.

DES TRANSITIONS PLUS DOUCES

Quand la situation se dégrade vraiment, **une réorientation en Ehpad peut être envisagée, en lien avec le résident et sa famille.** Aux 4 Vents, on anticipe : une réorientation est en préparation depuis trois ans. Un autre résident avec la maladie d'Alzheimer se rend une fois par semaine en accueil de jour en Ehpad dans l'optique d'une intégration future. À Bellevue, un médecin préconisait l'entrée d'une résidente en Ehpad, mais la décision a été prise de la garder au foyer avec ses repères en adaptant l'accompagnement. « **On s'est vraiment questionné pour savoir jusqu'où aller** », explique Jennifer Gauge, cheffe de service. « **La famille a été beaucoup intégrée à la réflexion. Elle était très satisfaite, reconnaissante et tranquillisée par l'accompagnement.** » ■



Prendre de la hauteur

La conférence sur le vieillissement et la fin de vie organisée le 28 septembre reflétait l'étendue des préoccupations remontées du terrain sur ce sujet. Jean-Louis Touraine, professeur de médecine, ancien député et rapporteur de la mission d'info sur la loi bioéthique, a apporté son éclairage. « **Il faut accepter l'idée que chacun peut avoir la chance de devenir vieux. C'est un mot que l'on n'utilise plus, mais qu'il faut réhabiliter. Les vieux ne sont pas une charge. Ils ont droit à une reconnaissance affective, humaine et financière.** » La journée s'inscrivait dans la continuité des actions en place dans les structures pour accompagner avec dignité, bienveillance et empathie. « **C'était une après-midi éprouvante et pleine d'humanité. Le sujet est parfois douloureux, difficile à appréhender, mais chacun repart avec plein d'éléments en tête. La réflexion est à poursuivre, à approfondir** », a conclu Monique Bourgeois, administratrice et responsable de la commission éthique.

À Bellevue, les résidents profitent de temps collectifs chaleureux.

